

Christophe

Le bug de Noël

Nouvelles de l'avent



Le bug de Noël

Le lutin tapa quelques lignes de commande et appuya sur la touche entrée d'un geste théâtral.

— Voilà Père Noël, vous avez la première version du R.E.N.N. le Recueil des Enfants Nuisibles et Nocifs.

Kevin était un lutin sérieux au discours bien préparé pour vanter les mérites de son outil. Il avait revêtu une belle chemise blanche, très cintrée, celle qu'il mettait habituellement pour impressionner les utilisatrices. Là, il s'agissait de présenter au père Noël un outil de la plus grande importance.

— Le R.E.N.N. continua-t-il, est l'avenir de la liste des enfants sages, le futur en marche.

— Et donc ? Demande le père Noël.

— Alors, c'est très simple, c'est basé sur une intelligence artifice-elfe liée à la base de données du Pôle Nord. En se basant sur la liste des bonnes et des mauvaises actions des enfants, le R.E.N.N. lui attribue une note de un à dix, ce qui les fait passer dans la liste des enfants sages ou des enfants pas sages !

— Oui, mais il n'y a pas que les bonnes ou les mauvaises actions qui comptent ! Il y a le contexte, l'historique, les remords...

— Ne vous inquiétez pas père Noël, tout est pris en compte par l'intelligence artificielle, les données sont mises à jour toutes les quatre heures. Prenez par exemple le petit Kylian qui a demandé un hélicoptère. Je demande au R.E.N.N. si Kylian a été suffisamment sage pour avoir son cadeau. Attendez...

— *Si tu veux savoir si Kylian mérite un tel cadeau, tu pourrais peut-être demander à ses parents ou à ceux qui le connaissent bien ! Ils pourront te donner une meilleure idée de son comportement et de ce qui serait un cadeau approprié pour lui.*

Le père Noël rit dans sa barbe.

— C'est pas encore au point cette IA !

— Attendez père Noël, c'est juste une question de réglage je suis sûr.

Le père Noël attrape un cookie le temps que son lutinformaticien fasse quelques réglages supplémentaires.

— Ne vous inquiétez pas père Noël, ce sera prêt dans deux minutes.

Le père Noël n'a pas l'air de s'inquiéter. En fait, il se dit juste qu'un petit lait de poule serait parfait pour accompagner ce cookie chocolat menthe fraîche.

— Voilà, c'est prêt !

— *Il semble que Kylian ait des comportements contrastés à l'école et à la maison. À l'école, il peut être un peu turbulent et parfois bouscule ses camarades, ce qui n'est pas idéal. Cependant, à la maison, il se comporte bien. Pour ce qui est des cadeaux, un jouet qui encourage des activités respectueuses et constructives pourrait être une meilleure option.*

— Ah ! Vous voyez !

— Oui, mais j'aurais pu le dire moi aussi ! Je ne suis pas encore à mettre au placard !

— Il est aussi capable de vous indiquer la liste des jouets à distribuer et l'état des stocks.

Un deuxième cookie vient rejoindre le premier entre les mains du père Noël qui essuie quelques miettes sur sa veste. Serait-ce... Oui, Cookie au Marshmallow ! Il engloutit d'une bouchée le reste du cookie avant de reprendre la parole.

— Je préférerais le bon vieux gros livre des enfants sages... Au moins je pouvais l'avoir avec moi dans le traineau ! Ce portable n'a pas assez de batterie pour tenir toute une nuit.

— On a pensé à ça, Père Noël, répondit le lutin, il y aura bientôt une application pour votre smartphone avec géolocalisation. Vous aurez en temps réel l'historique des enfants dans la maison où vous serez.

— J'attends de voir ! Et il est passé où le raccourci vers l'ancien logiciel Le L.I.V.R.E. (Liste Incroyable des Vilains et Raisonables Enfants) ?

— Le L.I.V.R.E. n'était pas compatible avec le R.E.N.N. et on a été obligés de le désinstaller.

Le père Noël qui était en train de mordre dans un nouveau cookie manque s'étouffer, tousse, retapissant de miettes tout le bureau.

— Vous en avez encore beaucoup des acronymes stupides ? Les rennes, les lutins, le livre... qui décide de ces noms ?

— C'est le comité No.E.L. comité de Nommage des Expressions Lu... Au regard que lui lança le père Noël, le lutin comprit qu'il n'était pas obligé de continuer.

Le père Noël poussa un profond soupir et reprit :

— À deux jours de Noël, vous décidez de me mettre un nouveau programme pour la liste des enfants sages. Ça ne pouvait pas attendre une semaine que j'aie fait ma tournée et que j'aie le temps de le tester ?

Le lutin déglutit péniblement, baissa les yeux, remonta ses lunettes et répondit d'une voix si basse que le père Noël dû tendre l'oreille.

— En fait, nous devons absolument livrer la version 1.0 de R.E.N.N. avant la fin de l'année pour rentrer dans les quotas de production du service informatique. Sinon, le chef de service ne recevra pas sa prime de Noël, et menace de réduire le personnel de dix pour cent.

— Mais c'est complètement débile comme décision !

— C'est la nouvelle politique managériale. Les chiffres sont définis à l'année, et comme la semaine prochaine tout le monde est en vacances, c'était notre unique créneau pour déployer à temps. Comme on a sous-traité la saisie des données du livre des enfants pas sages en Slovénie et que personne au service informatique ne parle slovène, ça a pris un peu plus de temps. On n'avait pas le bon format, et comme eux ne parlent pas le Lutin, ils ont copié sans comprendre ce qu'ils écrivaient et on a dû corriger pas mal de données. Ça coûtait moins cher, mais au final, on a dû le faire deux fois.

Le Père Noël sentait la moutarde lui monter au nez.

— Donc... souffla le Père Noël. Rappelez-moi votre nom.

— Kevin.

— Donc, Kevin, je récapitule : on a un nouveau logiciel pour la distribution des cadeaux, qu'on déploie deux jours avant Noël parce qu'il fallait le faire cette semaine pour avoir de bons « chiffres » à présenter et que ça été fait en partie en Slovénie pour réduire les coûts.

— Noooooon, mais ne vous inquiétez pas ! Le logiciel a été testé à fond. Et pour le service de support, on a le niveau un qui est géré à Lisbonne, ils ont été formés sur la version de test. Et pour le niveau deux, on a deux technicielfes, dérangementables, vingt-quatre heures sur

vingt-quatre, sept jours sur sept ! Regardez, on va faire une visioconférence avec eux.

Une nouvelle fenêtre s'ouvrit sur l'écran du Père Noël qui prit, un troisième ou quatrième cookie, peu importe. Sur l'écran, on pouvait voir deux lutins cachés derrière leurs écrans en train de se livrer à ce qui semblait être une bataille de flashballs ! L'un d'eux portait un bonnet rouge, tandis que son adversaire portait un bonnet bleu. Le Père Noël, par facilité, décida de les renommer par la couleur de leur bonnet.

— C'est Rouge et Bleu vos experts dérangementables à volonté ?

Kevin s'empressa de réduire la fenêtre et de couper le son tout en s'adressant à la fois au Père Noël penché sur lui, et aux deux technicielfes de support.

— En fait, répondit-il, techniquement, l'entrée en service n'est qu'à midi, alors ils prennent un peu de bon temps en attendant... Euh, les gars ? Hum... Je suis avec le patron là.

— Sans blague, t'es avec Fred ? demanda Bleu. Il n'est pas en vacances chez sa belle-famille, chez les ours ?

— Euh, non LE patron ! Ze big boss. Le PN...

— Oh ! Pardon Père Noël, on n'avait pas été prévenus que la démo était pour ce matin. C'est notre pause lait de poule, mais on est prêts !

Le Père Noël se pinça l'arrête du nez, remonta ses lunettes, prit un nouveau cookie.

— Et si ces deux... technicielfes de niveau deux ne peuvent pas résoudre le problème ? demanda-t-il ?

— Alors, dans le dernier recours, il y a Régis. Le pape de la technique, le grand gourou du circuit électronique, le pope of the top. Mais, ne vous inquiétez pas, Père Noël, le rassura Kevin. On n'aura pas besoin de l'appeler ! D'autres questions ?

— Non, ça ira avec la démo, je vais me familiariser avec le nouvel outil, si j'ai un problème, je vous appelle Kevin, ou je sonne les deux zigotos et leurs balles en caoutchouc.

— En fait, répondit Kevin, s'il y a un problème, il faut que vous alliez sur S.No.W. (Système de Notification Web) l'outil de résolution des problèmes et que vous indiquiez la nature du problème... La personne de support vous rappellera.

— Mais s'ils sont dans le bureau d'à côté, quel intérêt ? Bref ! Laissez-moi l'ordinateur que j'apprivoise ce nouvel outil.

Kevin libéra le siège du Père Noël à contrecœur et le laissa seul avec sa réserve de cookies déjà bien entamée.

Quarante-quatre heures avant la tournée du Père Noël.

Le bureau du Père Noël était encombré de tout un bric-à-brac de mugs, de sachets de thé, de petits jouets, de bouts de papier gras avec quelques mots écrits dessus, de miettes de cookies, de stylos qui pour la plupart ne marchaient plus, il avait tout juste la place de déplacer la souris de son ordinateur portable.

Au mur, un poster affichait une plage ensoleillée, quelque île paradisiaque qui lui permettait de s'évader, souvenir des dernières vacances.

Sur une étagère trônait une photo de la Mère Noël, un faux cactus et un trophée du meilleur joueur de bowling du Pôle Nord mile -neuf-cent-soixante-treize. Enfin, le dernier élément remarquable dans le bureau était une ancienne horloge, une comtoise que le Père Noël remontait chaque jour manuellement.

Après une dizaine de cookies supplémentaires, deux verres de lait de poule et de nombreux essais infructueux, le Père Noël avait enfin compris comment utiliser le logiciel et commençait à lui trouver quelques avantages.

— Et là, j'appuie sur la touche « Entrée », et... KEVIN !

Le lutinformaticien passa la tête par la porte du bureau.

— Oui monsieur ?

— Mon écran est devenu tout bleu avec des flocons qui tombaient, j'ai entendu des bips et tout s'est éteint !

— Vous avez informé le service support comme je vous avais dit ? demanda le lutin.

— Je vous dis que tout s'est éteint !

— Ah oui, je vais regarder alors.

Kevin poussa sans ménagement le père Noël et reprit :

— Vous avez fait une action spéciale avant que ça s'éteigne ?

— Non ! Je travaillais avec le R.E.N.N. et tout d'un coup, plus rien.

Kevin fit un peu de place sur le bureau, époussetant quelques miettes sur le clavier, déplaçant un mug de lait de poule, et attrapa la souris. Il la fit bouger, mais rien n'apparaissait à l'écran.

Il appuya sur quelques combinaisons de touches, sans plus d'effet.

— Peut-être qu'il n'y a plus de batterie ?

Kevin brancha la batterie du portable sur le chargeur et enfonça le bouton d'alimentation. Un ronronnement familier s'échappa de la grille du ventilateur, et l'écran revint à la vie.

— Vous voyez, rien de grave ! Pas de quoi s'alarmer

Le père Noël s'en voulut de s'être inquiété pour si peu et reprit son examen de la liste des enfants sages. Malheureusement, à peine quinze minutes plus tard, la même série de bips agressifs se fit entendre avant que l'ordinateur sombre une nouvelle fois dans un profond sommeil.

— KEVIIIIIN !

De nouveau le lutin passa la tête dans l'embrasure de la porte.

— Ouiii ?

— Ça a recommencé ! Et cette fois-ci ne me dites pas que c'est la batterie, elle est branchée ! s'exaspéra le père Noël.

— Raah, vous avez encore mis des miettes partout sur le clavier ! C'est dégoûtant ! râla Kevin.

Puis, se rappelant à qui il s'adressait :

— Pardon ! En effet, c'est bizarre. Je vais ouvrir un ticket de support pour vous, on va voir ce que nous disent les experts.

Et le père Noël attendit.

Trente minutes passèrent avant que le téléphone sonne.

— *Bom dia* ! Vous avez signalé un problème avec votre ordinateur ?

— Oui, c'est ça, répondit le Père Noël.

— Avez-vous essayé de le brancher et débrancher ?

— Oui ! Bien sûr.

— Pouvez-vous essayer d'appuyer en même temps sur les touches Flocon, Alt et Entrée ?

Le Père Noël essaya la combinaison de touches, mais rien ne vint.

— Aucun effet, répondit-il.

— Très bien, je vais devoir transférer votre demande au support niveau deux, répondit le lutin de support.

— Quoi, c'est tout ? demanda le Père Noël. Vous n'avez pas mieux à me proposer ?

— Je comprends votre frustration, mais je ne peux rien faire de plus à mon niveau. Au revoir et n'hésitez pas à me donner une bonne note pour le support.

Le Père Noël s'affala sur sa chaise, les bras le long du corps.

— Alors, demanda Kevin, ils ont dit quoi ?

Le Père Noël, apathique, saisit un nouveau cookie, mélasse et noix de pécan, et le grignota du bout des lèvres, les miettes tombant sur sa bedaine puis sur le clavier.

— Ils ont dit qu'ils ne pouvaient rien faire, et qu'ils allaient passer le problème au niveau supérieur.

Kevin eut un geste d'apaisement.

— Ne vous inquiétez pas, ils devraient rapidement trouver une solution !

— Ils ont intérêt, malgré le Père Noël, j'ai besoin d'une liste complète dans deux jours ! Il faut que j'aie la liste à jour pour pouvoir donner le plan de vol aux rennes.

Il se redressa, attrapa un nouveau cookie, et en s'éloignant, ne se tournant même pas, la bouche pleine il s'adressa à Kevin en haussant la voix.

— DEUX JOURS !

Trente-six heures avant la tournée.

La salle du support bruissait d'une activité inhabituelle. Une poignée d'elfes étaient réunis autour d'un ordinateur portable comme des infirmiers autour d'un patient comateux.

— Vous avez vérifié l'antivirus ?

— Vous avez fait les mises à jour de Cheminée ?

— Vous avez vidé la hotte ?

— Vous avez redémarré ?

— Vous êtes sûr c'est pas une attaque du Grinch ?

— Non, j'ai viré E.L.F. (Encodage Lutin Formidable). On est passés sur L.U.T.I.N. il y a un mois. Nettement plus sécuritaire ! (Logiciel Utile Testifié Impénétrable et Nécessaire.)

Le Père Noël passa sa main sur son visage aux yeux cernés. Il sentait le poids des ans, regrettait l'époque où plus jeune, il n'avait pas toutes ces machines.

Au même moment, une sirène stridente résonna dans le bâtiment et le téléphone du Père Noël se mit à sonner.

Le Père Noël décrocha.

— Père Noël, c'est Michèle ! Service production de jouets écologiques.

— C'est vous la sirène ? demanda le Père Noël en serrant l'accoudoir de son fauteuil.

— Non, moi je suis une licorne ! répondit Michèle.

— Non ! Je demandais si c'était à cause de vous la sirène qu'on entend ! Le Père Noël haussa la voix pour se faire entendre.

— Aaaaah ! Oui, c'est parce qu'on a été obligé d'arrêter la machine de production ! On n'a pas eu la mise à jour de la liste des jouets, vous savez s'il y en a encore beaucoup à produire ?

— Oui, alors, coupez la sirène, préparez encore un lot d'arbalètes en bois et deux de quilles suédoises. Ça devrait suffire pour les cadeaux de dernière heure. Et refaites des boules de pétanque d'intérieur en tissus, ça a bien marché l'an dernier !

— Merci Père Noël, bonne fin de journée !

Le Père Noël raccrocha, appuya frénétiquement sur le bouton d'alimentation de son ordinateur, toujours sans succès.

— KEVIN ! hurla-t-il de nouveau. Ses oreilles semblaient fumer et son visage était devenu rouge pivoine.

Kevin déglutit bruyamment et revint à pas feutrés vers le Père Noël.

— Kevin, si cette liste n'est pas accessible le vingt-quatre, tu comprends bien que tous les enfants seront déçus. Et que s'il faut un coupable, je n'irai pas le chercher loin. Et tu sais qui vont détester tous les enfants déçus ?

— Moi ?

— Exactement ! répondit le Père Noël. Alors vous allez vous débrouiller, vous faites ce que vous voulez, mais l'heure tourne ! IL ME FAUT LA LISTE ! J'ai les rennes qui me harcèlent et la production

de jouets qui s'entasse en vrac parce que je ne sais pas qui a commandé quoi !

— Je... je vais changer le ticket d'incident, je vais indiquer que c'est une « Panne Critique » et on va passer au niveau 3 du support.

Sur l'ordinateur s'affiche alors le contact du grand gourou, Régis. Photo pleine page avec l'inscription : Quand on a un problème, qui est-ce qu'on appelle ? Bug Buster ! Régis, chasseur de bug.

— C'est lui le niveau 3 ? demanda le père Noël interloqué.

— Oui, c'est Régis. Répondit un des lutinformaticiens du support niveau 2.

— Mais Régis est un c... commença le père Noël.

— Oui, l'interrompt Kevin. Régis est un capucin. Mais bon sang, ce singe est le plus doué de sa génération. S'il a sa dose de caféine et de cookies aux graines de pavot et thé matcha, il n'y a rien qui lui résiste.

— Eh bien allez chercher Régis ! hurla le père Noël.

— L'ennui c'est que Régis ne travaille pas avant demain matin, répondit Kevin. Il nous coûte très cher, alors on ne le paye que trois heures par jour.

Écœuré, le père Noël ne finit même pas le cookie qu'il avait entamé et laissa tomber la deuxième moitié sur le bureau. Il attrapa un mug, le remplit pour moitié de lait de poule, pour moitié de rhum, et quitta la pièce en maugréant :

— Si on me cherche, je suis parti me calmer à la salle de jeux. Et si la mère Noël apprend que j'ai corsé mon lait de poule, vous irez tous servir de nain de jardin pendant dix ans. C'est bien compris ?

— Oui patron.

Trente-et-une heures avant la tournée du père Noël.

La salle de jeux du père Noël était une légende dans le monde des entreprises. Bowling, ballon, babyfoot, basketball, bingo, et c'était là une infime partie de ce qu'on pouvait trouver rien qu'à la lettre « B » de la liste des jeux ! Il y avait également un mini bar rempli de cannettes de soda, de lait de poule, un distributeur de biscuits de Noël, et le saint Graal que tout le monde leur enviait : une fontaine à chocolat.

Le père Noël était allongé sur un tapis de sol, les yeux au plafond, se demandant comment ils en étaient arrivés là. Dans le pire des cas, il reprendrait son ancien livre, mais il ne se souvenait plus où il l'avait rangé. La dernière fois qu'il l'avait vu, il lui semblait que c'était au grenier, certainement dans l'armoire du fond, avec les peluches Furbi. Ce devait être la dernière fois qu'il s'en était servi.

Il allait demander à un archéolutin de fouiller le grenier pour lui ressortir le grimoire, en espérant le retrouver à temps ! Mieux ! Demander à la mère Noël.

Il composa le numéro en favori sur son portable.

— Allo bibiche ? Je me demandais, tu te souviens où j'ai rangé mon vieux grimoire ?

— Dans le vieux traineau au hangar ! répondit Madame Noël. Tu l'as laissé là pour la dernière tournée de mille-neuf-cent-quatre-vingt-dix-neuf.

— Merci chérie ! dit le père Noël soulagé.

— Un souci ?

— Non, non, tout va bien, c'est juste au cas où.

— Très bien, alors je retourne à mon tricot. Avec cette agitation, je n'arrive pas à avancer !

Le père Noël remercia encore sa femme et raccrochait à peine quand il fut interrompu par un lutingénieur vint le solliciter. C'était Bleu, tremblant, bafouillant, les mains serrées, les doigts plus emmêlés qu'un bout de ficelle au fond d'une poche.

— Père Noël, excusez-moi de vous déranger, mais Régis est arrivé...

Un autre lutin passa la tête au-dessus de Bleu. Il s'agissait d'une lutine, Audrey. De grandes lunettes qui ne parvenaient pas à cacher des yeux facétieux et un sourire innocent qui ne pouvait cacher qu'une bêtise tellement il sonnait faux.

— Père Noël, demanda-t-elle, vous avez la liste d'hier pour les bandes dessinées ? On est à court de mangas, on fait quoi ?

Toujours contemplant le plafond, le Père Noël répondit, laconique.

— Mettez trois cartons de *Ulysse et Cyrano*, *Les Vieux Fourneaux* et le dernier Riad Satouf. Ensuite, faites un panaché avec des super héros, rajoutez du Zoe Thorogood, peu importe le titre, et quelques Emil Ferris. Ah ! Et remettez du *Maus* pour le marché américain !

Les ordres donnés et la lutine repartie, il se redressa avec une souplesse que démentait son embonpoint.

Devant l'air stupéfait de Bleu, il sourit.

— Même si je me nourris de gâteaux, il faut tout de même que je reste en forme pour passer par les cheminées ! Allez, allons voir le prodige en action !

Régis, nous le savons déjà, était un capucin, ces petits singes d'Amérique Centrale avec de poils blancs sur la face, d'où son nom... Le capucin à face blanche ! Régis était un capucin hipster, il portait

une chemise à carreaux, un nœud papillon, et une paire de bretelles retenaient son pantalon. Sur la tête à la place du traditionnel bonnet pointu des lutins, il portait un bonnet de marin en laine rose. Il leva un poing serré dans l'attente d'un check de la part du père Noël, mais celui-ci ne comprit pas ou du moins ne répondit pas au petit singe.

— D'après Régis, il s'agit plus d'un problème hardware que software, annonça Bleu au père Noël. Ce pourrait être dû au compresseur MPN-600 qui est obsolète et ne supporte pas la dernière màj.

Le père Noël attrapa négligemment un cookie canneberge et flocons d'avoine.

— Faites comme si je ne comprenais rien et expliquez-moi simplement, demanda le père Noël la bouche pleine.

— Ce n'est pas le programme, mais plutôt votre ordinateur qui est trop vieux, la pièce qui permet de transformer la magie de Noël en électricité semble ne plus fonctionner avec la dernière mise à jour de Cheminée. Cheminée c'est votre système d'exploitation, c'est un peu le cerveau de votre ordinateur, le chef de chantier qui s'assure que chacun fait sa tâche.

— Et donc, vous me dites que mon chef de chantier, il ne peut plus travailler.

— Voilà, parce que les ouvriers sont trop vieux.

— Bon, et on ne pourrait pas remplacer ces ouvriers trop vieux ?

Régis fit de grands gestes et poussa des petits cris aigus.

— Il dit que ça ne va pas être simple, mais qu'il devrait pouvoir vous bricoler quelque chose. Par contre, ça va vous coûter cher parce qu'il va devoir dépasser ses trois heures de boulot dans la journée !

Le père Noël poussa un soupir, prit un biscuit. À ce stade, il avait cessé depuis longtemps de compter les cookies et les soupirs !

— Faites le nécessaire, dit-il. Il ne reste plus qu'un jour et demi avant la tournée. Et depuis quand Noël est devenu une question d'argent ? J'ai toujours distribué des cadeaux sans contrepartie !

— Hiiiiik, Hiiik, hik hik hik ! répondit Régis.

— Il dit que c'est depuis qu'en mille-neuf-cent-trente-et-un, Haddon Sundblom, un publicitaire, a utilisé votre image pour vendre une boisson gazeuse au cola, traduisit Kevin.

— Je m'en fiche ! s'énerva le père Noël qui commençait à en avoir marre de tous ces changements qu'il n'avait jamais demandés. Je veux que ça marche !

La mère Noël, inquiétée par les cris de son mari, entra avec un plateau de gourmandises.

— Tout va bien chéri ? Je t'ai entendu crier, tu m'as l'air tendu.

Le père Noël prit un cookie pomme cannelle, et répondit d'un ton sec :

— Tout va bien !

Un renne passa la tête par la porte. Il s'agissait de Furie.

— Patron ? Il y a Comète qui s'inquiète parce qu'on n'a toujours pas le plan de vol. Fringant et Danseur disent qu'ils vont bientôt ne plus avoir de place dans le traineau si on continue à entasser les jouets sans les ranger par continent !

— Dis-leur que notre meilleur homme, non, notre meilleur capucin est sur le coup ! répondit le père Noël.

— J'y cours ! dit Furie en disparaissant.

Le père Noël sortit de son bureau d'un pas énergique, claqua la porte, laissant tout le monde, lutin et mère Noël dans la plus grande confusion.

— Il est tendu, je le sens, dit la mère Noël.

— Quelques soucis informatiques, répondit Kévin en se servant un biscuit sur le plateau. On a parfois du mal avec les boomers.

— Mes fourneaux au moins, ne tombent jamais en panne ! On dirait que les bonnes vieilles méthodes sont toujours appréciées, n'est-ce pas le millénial ?

Vingt-trois heures avant la tournée.

Tous les lutinformaticiens étaient réunis derrière le bureau du père Noël tandis que Régis en occupait le siège. Le balancier de la vieille horloge égrenait les secondes dans un tic tac assourdissant. Le père Noël qui avait été prévenu que l'opération touchait à sa fin, faisait les cent pas les mains croisées dans son dos.

Après avoir démonté, bidouillé, remonté et fermé le capot de l'ordinateur, Régis donna un dernier tour de vis.

L'opération s'était déroulée dans le plus grand silence, ponctuée seulement de temps en temps par une main tendue du capucin pour réclamer un tournevis, un fer à souder, des appareils de mesure.

Enfin prêt, Régis rebrancha l'ordinateur et l'ouvrit.

L'horloge sonna un unique et sinistre coup.

Le capucin fit craquer ses doigts, comme un pianiste qui s'apprête à jouer une partition difficile et ses doigts filèrent sur les touches en un staccato effréné.

La tension était à son comble dans la salle quand deux notes de clavier victorieuses sortirent des enceintes de l'ordinateur.

Fort des expériences passées, le père Noël n'exulta pas, ne sauta pas de joie. Attendant sa réaction, les lutins fêtèrent ce succès silencieusement.

Le père Noël commença à travailler tandis que Régis présentait la facture aux lutinformaticiens qui s'étouffèrent devant la note salée. Un cookie dans la bouche, les deux mains occupées à taper sur le clavier, il fallait s'organiser.

Les urgences d'abord : vérifier les jouets à fabriquer en dernière minute, établir le plan de vol des rennes, faire une répartition des jouets par continent, et vérifier la liste des enfants sur le fil du rasoir. Qui était passé sur la liste des gentils ou en était sorti ces dernières heures ?

Il avait à peine eu le temps d'envoyer le plan de vol aux rennes que l'écran tourna au bleu nuit et fut envahi de flocons, les quatre bips de l'angoisse sonnèrent le glas de l'intelligence artificielle.

Régis, incrédule regardait tour à tour le père Noël et l'écran bleu. Puis il poussa une série de cris, déchira son chèque en petits morceaux qu'il mangea et partit en poussant de petits cris aigus.

— Il... Il ne vaut mieux pas que je traduise, déclara Bleu en regardant le père Noël effondré.

— C'est une catastrophe... disait-il, je ne serai jamais prêt à temps pour la tournée. Je, je vais essayer de me débrouiller avec les méthodes qui ont fait leurs preuves. Qu'on me fasse porter le grand livre ! Je vais tout reprendre à la main.

Douze heures avant la tournée.

Le bureau du père Noël était envahi de feuilles volantes, des colonnes de noms et de chiffres s'étalant sur des pages et des pages. Et au milieu de ce capharnaüm, deux êtres solidaires, solitaires.

Le père Noël, les doigts pleins de traces de chocolat des derniers biscuits engloutis, se grattait la tête, essayant de s'y retrouver dans ses comptes. Il s'en était tellement remis aux outils technologiques ces dernières années qu'il avait perdu la main, retrouvant avec peine les automatismes qui lui avaient permis de travailler pendant des décennies.

Ayant réussi à se faire une place au milieu de ces feuilles, Kevin, inlassablement reprenait étape après étape ce qui pouvait être à l'origine du bug, ponctuant chaque échec par de régulières séries de bip.

À force, les deux individus s'étaient habitués à entendre ces sons désagréables qui résonnaient par-dessus le fourmillement tumultueux qui agitait les ateliers du père Noël avant la tournée.

Il en allait différemment pour la mère Noël qui commençait à en avoir assez de ces BIIIP BIIIP BIIIP BIIIP qui lui faisaient à chaque fois perdre le compte de ses rangs de tricot.

— C'est pas un peu fini tout ce bazar ? dit-elle. Depuis deux jours, ce ne sont que cris, jérémiade, et par-dessus tout, ce bruit strident ! Je n'en peux plus ! Et vous mon cher, fit-elle en se tournant vers le père Noël, je ne vous ai pas vu dans un tel état depuis la grande crise de mille-neuf-cent-deux, quand tu les rennes avaient fait une indigestion.

— C'est la faute à la technique, bibiche, répondit le père Noël d'un air désolé. Depuis deux jours comme tu dis, mon ordinateur ne fonctionne plus, j'ai été obligé de tout reprendre à la main !

— C'est de ma faute, renchérit Kevin. C'est moi qui ai remplacé le logiciel, et depuis, plus rien ne marche.

— Laissez-moi deviner, l'ordinateur s'allume, tout fonctionne et au bout de quelque temps, tout s'éteint ?

Le père Noël et Kevin se regardèrent, intrigués.

— Oui, c'est ça, déclara Kevin. C'est exactement ça ! Comment...

— Et toi, vielle baderne, comment a été ta consommation de cookies ces derniers temps ? Dans quel état je vais retrouver la table si je soulève ces feuilles ? Et ne mens pas, je sais très bien comment tu es quand tu es stressé !

— J'ai peut-être un peu abusé ces dernières heures. Mais... tu sais bien bibiche, j'ai tellement à faire la dernière semaine, il me faut du sucre pour tenir le coup !

La mère Noël poussa un profond soupir.

— Ah vous me faites une belle bande de techniciens, leur lança-t-elle désespérée. Attendez-moi là.

Quand elle revint, la mère Noël commença par ranger quelques feuilles sur le bureau, au grand dam de son mari.

— Doux jésus ! s'exclama-t-elle en voyant l'état du bureau.

Pendant une heure, elle rangea, nettoya, frotta, récura. Puis, elle s'arma d'un aspirateur et poussa Kevin.

— Qu'est-ce que vous comptez faire avec ça ? demanda Kevin.

— Dans votre jargon, on appelle ça effacer les cookies ! Regarde et apprends ! Dit-elle. Il y a vingt-deux ans, notre télé avait les mêmes symptômes. Sans les bips. Tout fonctionnait et au bout d'une demi-

heure, tout s'éteignait. À l'époque, c'était une de ces grosses télévisions à tube cathodique, vous vous souvenez ?

Le père Noël et Kevin acquiesçaient tandis que Madame Noël passait l'aspirateur dans les petites grilles, le clavier, tout l'ordinateur y passait.

— C'était en fait notre chat qui appréciait l'endroit bien chaud et dormait sur la télé.

— Je me souviens oui, mistigri ! Un gros chat roux !

— Non, Mistigri était gris... C'est Cuzco qui était roux. Mais là n'est pas l'histoire. Lorsque le technicien vint réparer la télé, il me montra la panne, et comment la réparer. Avec un simple aspirateur... Figurez-vous que les poils de Mistigri s'accumulaient dans les grilles d'aération, empêchant la télé de refroidir. Et au bout d'un moment, la télé devenue trop chaude, elle s'éteignait.

— Mais on n'a plus de chat bibiche ! Ce n'est donc pas possible que les poils bouchent la grille !

— On n'a peut-être pas de chat, mais on a un gourmand qui se goinfre et qui met des miettes de partout ! Regarde, dit-elle en montrant son aspirateur de table, le réservoir est plein ! Allez-y maintenant, redémarrez-le et revenez me voir dans une heure, quand il ne se sera toujours pas éteint !

Dix heures après la tournée.

Une ambiance détendue règne enfin au Pôle Nord. La tournée s'est finalement déroulée dans les temps grâce à l'intervention de Madame Noël. Les rennes ont reçu leur plan de vol. Kylian n'a finalement pas eu son hélicoptère.

Régis a décidé de se reconverter, il a attelé une remorque à son vélo et vend désormais du Kombucha aux touristes.

Kevin a eu droit à une semaine de vacances pour se remettre de sa quasi-dépression. Il a découpé une planche de surf dans son bureau et est parti à Biarritz.

Le père Noël a changé la décoration de son bureau. Désormais, le cadre photo de la mère Noël porte une inscription « Employée du mois ».

Il y a un autre panneau sur sa porte. Il représente un sens interdit sur un cookie et une inscription : Zone Sans Cookie.

Quant à la mère Noël, elle a enfin pu terminer son tricot.

Rouge et Bleu sont passés managers après le succès du déploiement du R.E.N.N.

— Tu sais quoi Bleu ? Je me demande si on ne pourrait pas mettre une intelligence artificielle pour faire notre boulot.

— Mais carrément ! On pourrait enfin monter notre équipe de tir de flashballs !

Lait de poule crémeux

Ingrédients :

- 500 ml de lait entier
- 4 jaunes d'œufs
- 50 g de sucre
- 1 gousse de vanille
- 1 pincée de muscade râpée
- 1 pincée de cannelle moulue
- 125 ml de crème liquide entière (facultatif, pour une version plus riche)
- Rhum ou brandy (facultatif)

Instructions :

1. Préparation de la base crémeuse :

- Dans une casserole moyenne, mélanger le lait, la moitié du sucre, la gousse de vanille fendue en deux et les épices (muscade et cannelle).
- Chauffer à feu moyen jusqu'à ce que le mélange frémissse, puis retirer du feu. Laisser infuser pendant 15 minutes pour que les saveurs se mélangent.
- Pendant ce temps, dans un bol, fouetter les jaunes d'œufs avec le reste du sucre jusqu'à ce que le mélange blanchisse et épaississe.

2. Cuisson du lait de poule :

- Retirer la gousse de vanille du lait infusé.
- Verser lentement le lait chaud sur le mélange de jaunes d'œufs en fouettant constamment pour ne pas les faire cuire.
- Remettre le mélange dans la casserole et cuire à feu doux, en remuant continuellement avec une cuillère en bois, jusqu'à ce que le lait de poule épaississe légèrement et nappe le dos de la cuillère (environ 5 à 10 minutes). Attention à ne pas faire bouillir, car cela ferait cailler les œufs.

3. Refroidissement et personnalisation :

- Retirer du feu et verser le lait de poule dans un pichet ou un saladier.
- Si désiré, ajouter la crème liquide entière et mélanger délicatement.
- Laisser refroidir complètement, puis couvrir et réfrigérer pendant au moins 2 heures pour que les saveurs se développent et que le lait de poule épaississe.
- Juste avant de servir, ajouter un peu de rhum ou de brandy si vous le souhaitez.

4. Service :

- Verser le lait de poule dans des tasses ou des verres.

- Saupoudrer d'un peu de muscade râpée ou de cannelle moulue pour la décoration.